

LA SOCIÉTÉ

Si l'on veut résumer, voici un extrait du Compendium de la doctrine sociale de l'Eglise : « *L'Église a le droit d'évangéliser le social, c'est-à-dire de faire résonner la parole libératrice de l'Évangile dans le monde complexe de la production, du travail, de l'entreprise, de la finance, du commerce, de la politique, de la jurisprudence, de la culture et des communications sociales dans lequel vit l'homme* ». Il s'agit même d'un devoir.

Voilà notre sujet. Cette phrase essaie d'expliquer l'objectif de notre discussion de ce matin. Je sais que chacun de vous peut connaître tout cela et peut en discuter, témoigner sur ce sujet, en fonction de son expérience. Mais pour cela, il faut connaître les principes de base de la doctrine sociale de l'Église, et il faut aussi approfondir la façon de les vivre concrètement dans la vie de tous les jours (cf. mission reçue par Marc de la part de son archevêque). Et notre savoir-faire et notre expérience vécue dans le scoutisme sont uniques et peuvent être transposés comme un service dans l'Église et même à l'extérieur de l'Église ; parce que notre méthode est adéquate pour agir dans la société (www.diocese-bourges.org/oesd).

Rappels – base commune

Il faut commencer par des rappels, afin que tous parler le même langage. Je commence par résumer vos réponses sur le sujet de la société. Voir aussi Roadbook pp.34-36.

Vos réponses nous donnent une première image de ce que nous appelons la société contemporaine (voir aussi les points relevés sur la planche).

Voir aussi une conférence de Hannah ARENDT sur la culture (dans les années 1960) in La crise de la culture (le titre anglais est Between past and future). Elle explique que même si vous croyez qu'une société de consommation sera mieux éduquée, on se trompe, à cause du mécanisme de la consommation, qui prendra toujours la première place. Donc si nous ne changeons pas cette perspective de consommation, si on ne prend pas le problème à la base, nous ne pourrons pas bâtir une véritable société ; l'attitude de consommation pollue systématiquement, comme une mauvaise odeur, tout l'environnement. Cette analyse n'est donc pas nouvelle, et c'est pour cela que nous pouvons partager ces choses avec des personnes non chrétiennes, qui n'ont pas nos idées. Mais il faut pour cela nous appuyer sur des bases solides, et sur les bons fondements qui existent dans la société (au moins 5% de bon). Il faut donc analyser les bonnes choses pour s'appuyer dessus.

Et le scoutisme peut contribuer à améliorer les valeurs sociales (voir la planche).

BP dans son dernier message aux scouts, nous donne quelques pistes (voir la planche). C'est un testament, mais il commence par une histoire, celle de Peter Pan. Puis il donne des conseils simples : le bonheur, comme point essentiel de notre vie ; voir le beau côté des choses, se centrer sur le bon pour construire le monde...

Dans Éclaireurs, il écrit également un sous-titre : « manuel d'instruction pour devenir un bon citoyen par le moyen de l'école des bois ». Voir le dessin du début du bivouac 5. Le garçon est seul, il se prépare à accueillir d'autres jeunes pour vivre le scoutisme, mais aussi à vivre dans la société. Le but principal du scoutisme n'est pas de vivre dans les bois, mais de préparer les jeunes à agir en citoyen dans la société.

Dans le Guide du chef éclaireur, il écrit littéralement que le scoutisme est une éducation à la vie en société, par le moyen du jeu. Et il rappelle l'importance du rôle des femmes et donc de leur formation : quand les mères sont de bonnes citoyennes et ont du caractère, elles veillent à transmettre ces différents points à leurs fils. La formation est nécessaire pour les deux sexes, les principes sont les mêmes, avec des adaptations.

Notre directoire religieux reprend différents points importants. Je n'ai pas choisi un extrait de la Charte, mais bien du Directoire religieux, qui donne un éclairage spécifique sur la façon dont nous voyons la société et nous pouvons agir dans la société (voir planche). Notre objectif n'est pas de faire de la politique, mais de contribuer à la formation des citoyens, de construire une vraie fraternité européenne... pour construire une société plus juste et plus fraternelle.

Pour agir réellement et en vérité, nous devons nous appuyer sur le magistère de l'Église en matière sociale. Et pas uniquement dans l'activité économique. Nous devons connaître ces principes et les accueillir. Quand ils ne sont pas respectés, le caractère social de la personne humaine et la qualité de l'activité économique sont compromis (Compendium de doctrine sociale de l'Église, § 583).

Le principe de base est la dignité de la personne humaine, de tout être humain, depuis sa naissance jusqu'à la mort. L'homme doit être au cœur de tout, de toute réflexion, en particulier au centre de la réflexion bioéthique sur la recherche médicale, qui acquiert de plus en plus d'importance dans le monde actuel. Cela vient du fait que

nous sommes créés à l'image de Dieu ; nous sommes faits pour Dieu. Si on n'est pas chrétien, sur le plan purement humain, on peut démontrer néanmoins la priorité de ce principe.

Les autres principes découlent de ce premier principe :

- Le bien commun, avec en étroite connexion l'autorité, qui n'est pas la somme de tous les biens individuels, pas non plus l'intérêt général de la nation (un terme très utilisé en France par les responsables politiques), i.e. le fait de créer un environnement qui aide chacun dans la société à grandir dans tout son potentiel personnel. « Du pain et des jeux », même si nous ne sommes pas en guerre, cela n'est pas suffisant. L'autorité a la mission d'assurer ce bien commun, ce qui n'est pas facile à mettre en œuvre tous les jours.
- La destination universelle des biens, avec la légitimité de la propriété privée, mais aussi l'option préférentielle pour les pauvres. Les trois points sont intimement liés. Si on les sépare les uns des autres, on a le début des problèmes (collectivisme, individualisme...). Il ne s'agit pas d'opposer ces points, mais de trouver la meilleure façon de les combiner. Nous avons dit que nous voulons éclairer la société à la lumière de l'Évangile ; beaucoup de personnes, même sans être chrétiennes, peuvent comprendre qu'il est nécessaire de s'occuper des pauvres. Personne ne peut refuser cela. Mais le discours de l'Église n'est pas de ne pas oublier les pauvres, mais de leur donner la priorité (exemple de l'éclairage de l'Évangile pour mieux accueillir, mieux approfondir un principe purement humain ; nous pouvons aller plus loin que beaucoup, parce que nous suivons le Christ, en sachant que les gens qui nous entourent ont parfois du mal à aller aussi loin que nous).
- La subsidiarité : le principe de base est de faire tout ce qui est à notre niveau, chacun devant apporter sa pierre à l'édifice, la société supérieure n'intervenant que de façon subsidiaire (i.e. si nous ne sommes pas capables de réaliser notre mission). Donc, pour faire le lien avec ce que nous disions hier, ce n'est pas l'État qui délègue aux familles une part de l'éducation ; cela ne vient pas d'en haut. Parce que nous sommes uniques, libres, une personne, nous pouvons / devons choisir une personne que nous voulons épouser et fonder une famille. Le problème dans l'Union européenne est que les décisions sont prises au niveau central, en tirant la couverture à eux (la commission européenne), ce qui revient à prendre le pouvoir des familles et des nations.
- Principe de participation : nous ne sommes pas des supporters, nous devons prendre notre place, jouer notre rôle dans la société, chacun à sa place. Nous ne sommes pas sûrs de gagner. Il ne faut pas se décourager parce que nous ne voyons pas de résultat positif de notre action. Nous devons néanmoins participer de la façon dont nous voulons participer.
- Principe de solidarité : c'est un principe général, très important. C'est relativement facile avec les personnes de bonne volonté.

Nous pourrions parler de la famille, du travail, de la justice (justice distributive / commutative), de la liberté religieuse et de conscience, les références éthiques... ou encore du développement intégral de la personne humaine (en particulier pour nous éducateurs), « de tout l'homme et de tous les hommes » (cf. Paul VI, Jean XXIII.... Mais aussi Jean-Paul II).

Caritas in veritate donne plein de conseils de discernement pour l'action (§ 5 et 21). Nous devons faire face à la crise de la société, et pour cela nous devons approfondir la doctrine sociale de l'Église. L'action sociale peut impliquer une pluralité de voies concrètes (Catéchisme de l'Église catholique, § 2442). Personne ne sait à l'avance si c'est mieux d'avoir un roi ou un président, cela se discute ; mais les deux doivent respecter les principes évoqués ci-dessus. Il faut essayer de faire au mieux avec l'éclairage de ces principes.

Scoutisme et société dans le monde et dans l'Europe du 21^e siècle

Le scoutisme permet d'expérimenter :

- La place unique de chaque personne,
- Les principes de la vie dans une petite société, avec les bons et les mauvais côtés, avec une loi commune :
 - o En comprenant ce qui passe quand on ne respecte pas les principes évoqués ci-dessus,
 - o En se rendant compte que c'est possible de vivre ces principes (donc pourquoi ne pas essayer de les vivre aussi dans la société en général),
 - o En expérimentant les freins et les points d'appui,
 - o En s'engageant soi-même et avec des frères,
 - o En s'entraînant à servir,
 - o En vivant la gratuité, la compétence, l'observation, la priorité aux plus pauvres, au petit (et le profit spirituel qui en découle, non seulement pour celui qui agit, mais aussi pour l'ensemble de l'équipe, de la patrouille... Les cœurs s'ouvrent et le style de l'unité change quand on accueille des jeunes d'autres milieux).

Chaque scout, guide sait alors discerner, agir, s'engager, témoigner et entraîner les autres pour laisser un monde un peu meilleur que nous l'avons trouvé. Les jeunes donnent alors le meilleur d'eux-mêmes.

Remarque : le power point présenté durant le camp est disponible pour les participants. Un document détaillé, en français, a été écrit par Marc et est également disponible, avec des liens Internet et des compléments ajoutés en fonction des questions qui ont été posées pendant les courts ateliers à la fin de la conférence. Il peut être utilisé à votre guide. ■